DLP-4-6-98002032



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

BOURGOGNE et FRANCHE-COMTE

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 16/98 du 27 mai 1998 - 2 pages

Blé

Stade : depuis épiaison jusqu'à grain formé. La plupart des parcelles sont au stade floraison.

Maladies

Par rapport aux semaines précédentes, l'évolution de la **septoriose** est moins marquée. De nombreuses décolorations ne sont pas à attribuer à la septoriose (Charger, Ormil, Rubens...). D'après le modèle PRESEPT, l'ensemble des taches issues des contaminations d'avril et de début mai sont maintenant visibles. Il n'existe donc plus de maladie en incubation susceptible de réduire la surface foliaire active dans les 15 à 20 prochains jours.

L'**oïdium** reste localement bien présent en situations mal protégées ou en parcelles témoins. Les variétés les plus touchées sont Récital et Rubens.

La **rouille brune** présente toujours une activité modérée ; des pustules sont visibles essentiellement sur Récital.

▪*Les trois semaines sans pluie ont empêché la progression de la septoriose. Les protections appliquées après le 25 avril seront suffisantes pour couvrir la fin du cycle contre cette maladie.*

Pour les parcelles traitées avant le 25 avril ou à une dose n'assurant pas une bonne rémanence, l'annonce d'une séquence pluvieuse conduit à prévoir un renouvellement de la protection avant fin floraison.

Le risque **fusarioses sur épis** concernera peu la variété Récital, dont la floraison se termine. Pour les autres variétés sensibles : Shango, Ritmo, Charger, Bourbon..., se reporter à notre message du 13 mai.

Pucerons des épis

Les populations évoluent peu. Le gradient Sud-Nord est encore observable : en Saône-et-Loire, plaine du Jura, plaine Dijonnaise les niveaux de colonisation se situent de 0 à 30 % des épis porteurs de pucerons. Dans les autres secteurs, les niveaux d'attaque généralement faibles n'excédent pas 15 à 20 % d'épis colonisés.

Les auxiliaires sont assez actifs : coccinelles, syrphes, hyménoptères parasites..., ce qui contribue à la stagnation des populations.

▪*Il convient de rester vigilant jusqu'au stade grain pâteux, surtout si les conditions de déficit hydrique devaient persister. Rappelons qu'un traitement n'est justifié qu'à partir d'un épi sur deux colonisé. Ne pas se contenter d'une observation sur les bordures, qui sont généralement plus colonisées que l'intérieur des parcelles.*

Orge de printemps

Stade : gonflement à épiaison en cours.

La situation maladies est saine, sauf pour certaines parcelles de Prisma où l'**oïdium** a été mal contrôlé (intervention tardive, culture stressée par les conditions sèches...).

▪*Terminer la protection fongicide. Compte-tenu des stades avancés et de la faible pression des maladies, un produit peu onéreux de type triazole + morpholine, sera suffisant.*

Lémas

On observe une présence parfois assez importante de larves de criocères sur F2 et F1. Il n'existe pas de seuil d'intervention. Toutefois, d'après des travaux menés en Suisse, il semble souhaitable de ne pas dépasser 1 larve/talle avec 10 à 20 % de destruction de la surface des dernières feuilles. Peu de situations atteignent ce niveau d'attaque, mais il convient de rester vigilant.

Maïs

Stade : de 2 à 8 feuilles avec encore quelques parcelles non levées. Les levées sont souvent irrégulières avec la sécheresse.

Pucerons

Les populations, essentiellement composées d'ailés, évoluent peu.

Noctuelles

Des dégâts de vers gris sont observés.

▪*Pour combattre ces larves, de moeurs nocturnes, les interventions sont à réaliser en soirée et en mouillant abondamment ; voir dépliant AGPM-SPV.*



Blé
Maintenir la surveillance des pucerons.

Orge de printemps
Protection fongicide.

Pois
Protection pucerons en situations encore non traitées.

Tournesol
Traitement des situations au-delà du seuil pucerons. Prendre en compte les auxiliaires

Service Régional de la Protection des Végétaux
ZI Nord - BP 177
21205 BEAUNE Cedex
Tél : 03.80.26.35.45
Fax : 03.80.22.63.85

Service Régional de la Protection des Végétaux
Immeuble Orion
191, Rue de Belfort
25043 BESANCON Cedex
Tél : 03.81.47.75.70
Fax : 03.81.47.75.79

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Bourgogne
Directeur gérant : JC RICHARD
Publication périodique
C.P.P.A.P n°1700 AD
ISSN n°0758-2374
Tarif Courrier 330 F- Fax 380 F





Désherbage

Les situations sont très variables, depuis l'absence totale d'adventices en sol sec sur 3 à 4 cm jusqu'à des levées quasi-normales d'adventices résistantes à l'atrazine (chénopodes, amarantes...) et un liseron des haies très poussant.

Pour le choix des produits, il convient de bien se référer aux conditions d'application des herbicides. Il faudra en effet après la prochaine pluie gérer des situations hétérogènes en stades de la culture avec des plantes à 2-3 feuilles et d'autres à 8-9 feuilles. Choisir de préférence des anti-dicotylédones ne présentant pas de restriction de stades (bentazone, bromoxynil octanoate, pyridate, pyridate + clopyralid) tout en tenant compte des adventices présentes.

Pois

Stade : début floraison à formation des premières gousses.

Pucerons

En Nord Saône-et-Loire et plaine Dijonnaise, les pucerons ont poursuivi leur progression sur parcelles non traitées ; des populations de 10 à 35 pucerons par plante sont notées en zones témoin.

Tordeuses

Les captures ont débuté depuis le 10-15 mai. Les cumuls restent à ce jour faibles dans la plupart des pièges.

		Nbre de captures
21	Epoisses	58
	Argilly	22
	Ruffey les Beaune	3
	Marliens	9
	Franxault	1
	Pusly	5
58	Narcy	0
	Le Magny	3
89	Montacher	29
	Bellechaume	12
	Cuy	15

Pour les situations colonisées par les pucerons et encore non traitées, il est conseillé d'ajouter un aphicide lors du traitement fongicide de début floraison.

La protection tordeuses sera à raisonner au stade gousse pleine du 2ème niveau ; elle est actuellement prématurée.

Tournesol

Stade : de 2 feuilles (dernières levées) à 12-14 feuilles.

Pucerons

Les populations d'ailés et d'aptères sont très présentes en grand Val de Saône (Saône-et-Loire, Jura, Côte-d'Or, Doubs, Haute-Saône). Le gaufrage des feuilles (encore modéré) est maintenant visible. Les niveaux de populations observés sont très variables selon le début de colonisation des parcelles.

Des niveaux importants peuvent être observés sur certaines parcelles à 10-13 feuilles colonisées précocement et qui poursuivent leur progression. Des niveaux plus faibles mais en progression peuvent aussi être observés sur des levées tardives ou sur certaines parcelles traitées Gaucho.

On note cependant une installation importante d'auxiliaires, en particulier coccinelles (adultes et surtout larves), qui aboutit à une régression des populations dans de nombreuses situations. On dénombre fréquemment 1 larve de coccinelle pour 2 à 3 plantes (rappelons qu'une larve de coccinelle peut dévorer jusqu'à 60 pucerons par jour).

Compte tenu de la forte progression des auxiliaires au cours de la semaine dernière, il conviendra de n'envisager un traitement que dans les situations ayant franchi les seuils d'intervention :

-30 à 50 pucerons/plante jusqu'à 5 feuilles,

-50 à 100 pucerons/plante de 5 feuilles à bouton étoilé.

Préférer Pirimor G plus respectueux de la faune auxiliaire

Mildiou

Les conditions météorologiques d'avril ont été favorables aux contaminations. Des symptômes d'attaque sont actuellement visibles sur repousses : décoloration du limbe le long des nervures et présence d'un feutrage blanc à la face inférieure des feuilles.

La protection contre le mildiou repose essentiellement sur le traitement des semences, qui est obligatoire. Il n'existe pas de lutte curative efficace.

La surveillance de la maladie avec analyse de souches suspectes est poursuivie par le Service de la Protection des Végétaux. Nous vous demandons de nous signaler toute parcelle présentant des symptômes de mildiou sur les rangs de semis (les symptômes sur repousses n'ont rien d'anormal).

Phomopsis

La maturation des périthèces a été relativement précoce avec les pluies d'avril. La période sèche a ramené l'évolution à une précocité normale. La maturité a débuté à Besançon. Elle est plus avancée à Beaune. Le suivi du champignon permettra de vous apporter des informations pour situer les dates d'intervention en parcelles à risque dans nos prochains bulletins.

Comme les années précédentes, un dispositif de surveillance a été mis en place par les Service Régionaux de Bourgogne et Franche-Comté en 1998. Ce dispositif comporte notamment :
- un suivi de maturation des périthèces à Beaune et à Besançon,
- un suivi des projections de spores sur différents sites,
- la simulation par modélisation sur un certain nombre de situations dans toute l'interrégion,
- des suivis de comportement des variétés de différents types de sensibilité sur quelques sites d'essais.

Dates à retenir

Le SRPV de Franche-Comté organise en collaboration avec les Chambres d'Agriculture deux journées de visites d'essais grandes cultures.

Le mercredi 17 juin dans le Jura et le Vendredi 19 juin en Haute-Saône.

Les programmes détaillés seront diffusés ultérieurement.

*

* *